

## Des marques à feu

Plusieurs enrichissent les collections du Patrimoine. Dans le temps chacun avait pour dire la sienne. On marquait ses outils. Pour ceux des champs, sur le manche. Malgré tout et la présence de cette marque, il ne fallait pas laisser des outils aux champs. Les voleurs passaient souvent par là. Qui n'étaient pas toujours ceux que l'on croit.

Mon grand-père Jules était spécialiste de la marque à feu. En bas, au chalet, partout. Au chalet, il alla même, pour un essai sans doute, apposer sa marque à feu virée au rouge dans le creux de feu, par quatre fois sur la porte des escaliers de l'étage. Ça fuma sans qu'il n'ait plus de crainte que cela de bouter le feu à la vieille bâtisse. Un gamin ! Pas très prudents, ces ancêtres, beaucoup moins que nous ne le sommes devenus, à voir un danger terrifiant rien que par une braise échappée du fourneau sur le sol de ciment. Faut éteindre tout cela immédiatement.

La hantise du feu, sans doute consécutive à tous ces incendies des temps passés qu'il y eut à la Vallée. Pas une année ne passait sans qu'il n'y en ait eu ici ou là. Parfois une maison, parfois deux, accolées l'une à l'autre, mais parfois aussi tout un voisinage, comme ce fut le cas aux Charbonnières en septembre 1900 où tout le haut du village devait disparaître dans les flammes.

Enfin, bref, voilà notre apprenti sorcier qui joue avec le feu. Cet instant insignifiant pris dans la grande marche du temps demeure là, fixée à jamais dans la porte. Marques mises en croix. Il trouvait sans doute cela à sa convenance.

Cette marque à feu, J.R. pour Jules Rochat, nous vous la présentons.





Marque à feu de Jules Rochat. Il réutilise la croix de son arrière-grand-père Moïse Rochat.



Marque à feu avec initiales M.R. (Moïse Rochat) que l'on trouve apposée sur le fond partiel d'un baignolet. Sans doute du milieu du XIXe siècle. On retrouve la croix que l'on avait déjà découverte en 1812.



Bagnolet du milieu du XIXe siècle, dont d'aucuns sont sans doute aussi marqués M.R.



Peigne à chanvre de Moïse Rochat. Celui-ci a disparu dans l'incendie de l'Epine de juin 2000.